

# LE FEUILLETON CANADIEN



L. P. NORMAND, *Éditeur-Propriétaire.*

FEUILLETON CANADIEN.

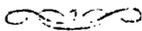
UNE

## ÉPLUCHETTE

DE

### BLÉ-D'INDE,

*Racontée par un étudiant en loi.*



C'est là qu'on trouve la grâtté.  
Cette sœur de la liberté.

VOLTAIRE.

A frolic scene, where work, and mirth, and  
[play,  
Unite their charms to chase the hours away.

BARLOW.

*(Suite et fin.)*

M. Brisson était impatient de connaître la manière dont je serais reçu par Louise ; car il était certain que cette demoiselle serait l'objet de mes préférences, si je découvrais un épi rouge. J'en avais trouvé un, que je cachais précieusement, en attendant que je décidasse l'usage que j'en

ferais : je comprenais ce qu'il y avait de faux dans ma position. Le cœur me battait avec violence à la seule idée de la lutte, devenue presque de mode pour embrasser une demoiselle, que j'aurais peut-être à soutenir contre Louise, avec laquelle j'étais extrêmement gêné, à cause de mon amour naissant pour elle. M. Durand m'avait vu enfouir mon épi rouge dans l'une des poches de mon habit. Il se pencha vers moi et me dit d'un ton gouguenard :—Quelqu'une des jeunes filles présentes doit vous plaire : puisque vous vous abstenez de cueillir un doux baiser sur ses lèvres, il faut qu'elle vous ait fait renoncer aux privilèges qu'octroie la "Charte blé-d'Indienne". Il m'est avis qu'elle n'a pas obtenu ce résultat sans vous accorder des avantages pour le moins équivalents". Content de sa sortie, M. Durand rit beaucoup, comme pour s'applaudir, ajusta sa perruque et prit du tabac. Afin de l'empêcher de faire d'autres commentaires sur ma conduite, je résolus d'embrasser une séduisante brunette, qui était assise près de M. Brisson. Heureusement pour moi, il me vint à l'esprit qu'en user de la sorte suffirait pour faire penser, à Louise, que les charmes de cette